

## Michel Lavergne - FI-FC 1974-1976 Toulouse

« Après des études techniques à l'ENP de Tarbes ou, déjà, le concours d'entrée en 4<sup>e</sup> était très sélectif : 55 places pour 770 candidats en 1956 et un BTS métallurgie traitement thermique, j'entrais dans la vie active en 1963 dans le groupe métallurgique qui allait devenir Creusot Loire.

Après le service militaire comme officier du génie, Creusot Loire m'a écrit pour m'engager au service métallurgique d'une usine de 1300 employés qui travaillait dans les domaines aéronautique, spatial, énergie, nucléaire, ferroviaire et armement. L'évolution qui me fut proposée me conduisit rapidement au niveau le plus élevé de technicien.

C'est à ce moment que j'ai cherché une formation complémentaire de niveau ingénieur. Plusieurs écoles traditionnelles me proposaient une formation par la voie continue et c'est tout à fait par hasard que je suis tombé, dans le journal local, sur un article du Cesi présentant la nouvelle formation ingénieur à Toulouse. Vérification faite, ma société connaissait bien le Cesi Paris et envoyait des candidats – entreprise – depuis ses différentes usines.

Entré en 1974 au Cesi de Toulouse (3<sup>e</sup> promotion), les événements pendant 2 années allaient se succéder à une cadence soutenue comme le veut la pédagogie du Cesi : la remise à niveau « à marche forcée » a vite laissé place à du travail en groupes avec la gestion quasi quotidienne des situations quelquefois rendues volontairement difficiles par l'institution (les fameuses séances de réflexion). Avec l'aide de professionnels du terrain nous apprenions à gérer les équipes en prenant conscience que les diversités et les complémentarités étaient un atout important s'il était bien géré. Les modules qui s'empilaient à un rythme soutenus étaient là pour nous faire comprendre la réalité de terrain d'une entreprise avec la gestion du court terme indispensable qui vient impacter le long terme si on n'y prend pas garde. »

### **Le parcours : d'ingénieur production à administrateur de l'entreprise**

« En 1976, la société CREUSOT LOIRE me nomme ingénieur position 2 et me confie un secteur de production au traitement thermique. Ensuite en tant que chef de projet, je participe à la mise en place d'un programme de gestion de la production.

Ensuite, c'est un premier grand tournant : la direction générale me propose de prendre la responsabilité des services commerciaux de cette usine de 1 100 personnes à Pamiers (Ariège Pyrénées). Arguments avancés : il faut bien connaître la technique pour savoir la vendre auprès de nos clients. Pour apprendre ce nouveau métier, EMPAIN SCHNEIDER m'a incorporé dans ses formations sur le campus de HEC.

Après 3 ans passés dans les services commerciaux, le poste de chef du contrôle était vacant. Nous étions 3 nominés dont 2 ingénieurs des Mines de Paris. Le poste m'a été attribué avec les 2 autres pour adjoints. Les compétences acquises ont prévalu.

Le poste de chef du contrôle a évolué par des fonctions plus larges et plus globales en regroupant le responsable assurance qualité qui, avec le nucléaire, prenait une dimension de plus en plus grande. Le responsable armement était aussi rattaché à ce que nous appelons aujourd'hui la fonction qualité. C'est à cette époque que l'investissement personnel au niveau société s'est accru en devenant administrateur.

L'évolution des fonctions et des organisations ont fait que je me suis retrouvé rattaché à la direction générale avec en responsabilité qualité des usines de PAMIERS en Ariège Pyrénées et d'ISSOIRE dans le Puy de Dôme qui appartiennent aujourd'hui à la société Aubert et Duval.

Le milieu aéronautique : moteurs d'avions et énergie : turbines à gaz terrestres, est un marché national, européen et international. Les sociétés nord-américaines ont constitué des équipes multinationales à qui elles ont inculqué des méthodologies nouvelles qui ont permis de faire les progrès encore visibles à ce jour concernant les coûts et les performances. J'ai eu le plaisir depuis 1983 de faire partie de ces équipes nationales ou internationales (Aérospatiale, SNECMA, BOEING, General Electric, Pratt and Whitney, Rolls Royce...) pour qui le progrès continu était devenu une obligation incontournable

Le système américain est ainsi fait que les reconnaissances passent aussi par l'admission après cooptation ou examen dans des institutions comme l'AIAA : American Institute of Aeronautics and Astronautics ou le WHO'S WHO international (spécialiste qualité)

La direction générale m'a proposé de reprendre les services commerciaux. J'étais plutôt à l'aise dans les fonctions qualité qui me satisfaisaient. La capacité au changement subsistait encore et j'ai accepté cette nouvelle proposition. Une grande tendance des entreprises faisait qu'au niveau international ceux qui avaient été reconnus et appréciés techniquement étaient appelés à apporter cette crédibilité dans le domaine commercial devenu de plus en plus concurrentiel. »

### **Des responsabilités dans le tissu économique et social régional**

« Les implications déjà amorcées dans la vie active se sont développées après mon départ à la retraite :

- Conseil Economique Social et environnemental de l'Ariège : vice-président.
- CAEN - Conseil Académique régional de l'Education Nationale.
- CCI : Conseil d'administration du centre de formation des BTS de la Chambre de Commerce et membre créateur du Club Exportation.
- ANPE : (aujourd'hui Pole Emploi) membre du conseil d'administration régional
- CFE-CGC : Trésorier régional. »